

Dimanche prochain, nous aurons notre repas ensemble après le culte. Le but du repas ensemble est de donner l'occasion de mieux se connaître. On veut que ce soit un moment de partage, d'encouragement, de communion fraternelle. Mais malheureusement ça ne marche pas toujours comme ça. J'ai lu cette semaine d'une église américaine qui s'est désunie. Deux factions rivales se sont formées qui ne pouvaient plus coexister. Une faction a même intenté un procès contre l'autre. Et quand on examiné la raison principale pour la division, on a trouvé qu'il s'agissait d'un repas fraternel où on a servi une plus grande tranche de jambon à un enfant qu'à un ancien de l'église à côté de l'enfant. Tout a commencé avec ça. Vous trouvez ça difficile à imaginer ? L'unité de l'église peut se volatiliser en un clin d'œil. Et le sujet devant nous ce matin, c'est l'unité de l'église. Qu'est-ce que c'est ? Comment la préserver, comment la détruire.

1. L'importance de l'unité chrétienne

Au chapitre 1 verset 27, Paul appelle les Philippiens à une vie d'unité qui puisse leur permettre de tenir ferme contre leurs adversaires, contre ceux dans le monde qui étaient hostiles à l'évangile. Il dit : « **Demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'évangile.** » Il faut que l'église soit unie pour résister aux adversaires dans le monde. Il y a des ennemis dehors qui veulent faire mal au peuple de Dieu. Mais l'apôtre Paul reconnaît encore un danger auquel il s'adresse au chapitre 2. Et ce danger ne vient pas des ennemis dehors mais il vient du sein de l'église elle-même. Il vient des cœurs des chrétiens. L'unité des chrétiens est menacée non seulement par ses ennemis dehors mais aussi par des chrétiens eux-mêmes. Malgré toutes les choses positives à louer chez les Philippiens., Paul les appelle « mes bien-aimés, très chers frères, ma joie et ma couronne » Paul connaît bien les effets catastrophiques du désaccord et de la division. Et il nous semble que Paul a repéré des pousses du désaccord dans l'église à Philippiens. Au chapitre 4 il écrit : « **J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntyche à être d'un même sentiment dans le Seigneur.** » Paul veut tuer ce désaccord et ce danger dans l'œuf. La division et la discorde se couchent à la porte, prêts à infiltrer pour étouffer et tuer. Paul dit : Prenez garde ! Ayez l'œil au guet.

Il faut que nous sachions que le danger pour l'église à Philippiens est aussi un danger pour nous, pour toute communauté de chrétiens. Le fait d'être relativement uni n'épargne aucune église de ce danger. Nous devons constamment lutter pour l'unité de l'église, même si nous ne voyons pas de divisions évidentes. Le danger est toujours là. L'église la plus forte, la plus unie, peut, à n'importe quel moment, tomber dans le désaccord et le conflit. Ne pensons pas que nous sommes blindés contre ça. L'église à Philippiens était plus au moins théologiquement saine, morale, aimante, zélée, dévouée et généreuse. Mais la présence de même deux personnes orgueilleuses mettait en danger l'unité et la communion de l'église entière. Ne pensons pas que cela ne pourrait jamais arriver ici.

Nous savons que l'unité de l'église est la volonté de Jésus, le chef de l'église. Dans Jean 17 il prie pour tous ceux qui croiront en lui, c'est-à-dire, pour nous. Et qu'est-ce que Jésus-Christ a prié pour nous ? **Jean 17:21 « que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, »** Et puis Jésus explique pourquoi il veut que nous soyons unis : « **pour que le monde croie que tu m'as envoyé.** » Vous voyez ça ? L'unité des croyants est un témoignage puissant au monde autour de nous. Quand le monde voit l'amour qui existe dans l'église, il voit la puissance de l'évangile de Jésus-Christ. Il voit des vies transformées par Jésus-Christ de sorte que des gens de toutes sortes d'arrière-plans différents, des races et des couleurs différentes, des langues différentes, de différents niveaux sociaux, ceux qui se détestaient par le passé, le monde les voit unis par la puissance de Dieu. Et bien sûr, l'inverse est vrai. Quand des chrétiens se mordent, se dénigrent et se battent, quand il y a des jalousies, des rivalités et des querelles entre chrétiens, le nom de Jésus-Christ est déshonoré et souillé le monde se rebute et à juste titre.

Alors soyons convaincus de l'importance de l'unité dont Paul parle ici. Soyons convaincus du danger pour nous. Et voyons comment nous protéger contre ce danger et comment promouvoir et fortifier l'unité en Christ, à sa gloire.

2. Le cœur de l'unité Chrétienne

Cultiver l'unité d'esprit parmi des êtres humains d'arrière-plans très différents n'est pas facile. Paul le sait très bien. Donc au lieu de leur dire tout simplement « Soyez unis » Paul rappelle aux Philippiens les choses les plus importantes qui les unissent. Au verset 1 il y a 4 « s'il y a » et il faut bien comprendre ce que Paul veut dire. Quand il dit : « s'il y a » ce n'est pas parce qu'il n'est pas sûr. Il ne dit pas : « Peut-être qu'il y a mais je ne sais pas ! » On pourrait traduire ce verset : « S'il y a quelque consolation, et je sais qu'il y en a ». On pourrait le traduire même, « puisqu'il y a ». Paul parle des réalités dans la vie des Philippiens. De quoi parle-t-il alors ? Il parle simplement de leur conversion, de leur vie en Jésus-Christ. L'unité est fondée sur une expérience partagée de conversion, de nouvelle naissance, de vie en Jésus-Christ.

Consolation en Christ : Il leur dit, Jésus-Christ est mort pour vous. Il a payé la dette de votre péché. Tout votre péché est pardonné. Vous êtes unis à Jésus-Christ. Vous jouissez de toutes les bénédictions qu'il a gagnées pour nous. C'est votre consolation en Christ.

Soulagement dans l'amour : Vous êtes aimé de Jésus-Christ, Son amour pour vous ne connaît pas de limites. Son amour l'a amené jusqu'à la mort sur la croix. Rien ne pourra vous séparer de cet amour. C'est un soulagement.

Communio de l'Esprit : Vous avez l'Esprit de Jésus qui habite en vous. C'est le même Esprit de Christ qui habite en chaque Chrétien. Vous avez de la communion avec lui et grâce à lui. Vous voyez dans votre vie le fruit de sa présence dans votre cœur.

Compassion, miséricorde : Vous avez tous connu la compassion et la miséricorde de Jésus-Christ. Il ne vous a pas abandonnés dans votre misère. Il ne vous a pas traités selon votre péché.

Vous voyez ce que Paul dit ici ? Le point de départ pour l'unité est la réalité d'une relation avec Jésus-Christ. Si on n'a pas cette relation, on n'a pas d'unité. On peut avoir plusieurs choses en commun, certains aiment le foot, certains aiment bricoler,

certaines aiment l'informatique. Mais l'unité de l'église n'est pas basée sur ces choses-là. Donc tout au début de notre étude ce matin, nous devons tous examiner notre cœur pour voir : Ai-je cette consolation en Christ ? Ai-je ce soulagement ? Est-ce que l'Esprit de Dieu m'a régénéré ? Suis-je vraiment né de nouveau ? Ce n'est pas la peine de rechercher l'unité avec des gens autour de vous si vous n'êtes pas d'abord uni à Jésus-Christ. L'unité de l'église est basée sur Jésus-Christ. Mais au Chrétien, Paul dit : Regardez ce que Jésus a fait pour vous. Regardez qui vous êtes en lui, grâce à lui. Regardez vos frères et sœurs en Christ. Jésus est mort pour eux. Jésus les a aimés avant la fondation du monde. Jésus habite en eux par son Esprit. Voilà ce qui vous unit. Paul dit en effet, il est impossible que quelqu'un qui se dit chrétien n'ait pas le désir d'être uni à ses frères et sœurs en Christ. L'apôtre Jean le confirme : « **Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.** » 1 Jean 3:10 Voilà le cœur de l'unité chrétienne.

3. La manifestation de l'unité Chrétienne.

L'unité se manifeste dans notre but commun

Au verset 2 Paul dit : « **mettez le comble à ma joie, afin d'avoir une même pensée ; ayez, un même amour, une même âme, une seule pensée.** » Paul ne dit pas qu'il ne faut jamais avoir des différences d'opinion ou de goût. Il ne dit pas que nous allons toujours être d'accord sur tout. L'église n'est pas une secte où on n'a pas le droit de questionner ou penser pour soi-même. Ce que Paul dit ici, c'est que dans l'église de Jésus-Christ, en ce qui concerne notre raison d'être, en ce qui concerne notre grand objectif, nous devons avoir une même pensée, une seule pensée. Nous allons tous dans le même sens. Nous avons la même volonté. Notre premier désir est de voir Jésus-Christ glorifié, de voir l'évangile annoncé, voir le Royaume de Dieu avancer dans notre vie et dans le monde. C'est l'objectif derrière tout ce que nous faisons dans l'église. Tout le monde comprend le but et tout le monde agit ensemble avec la même pensée.

Paul parle d'un même amour et d'une même âme. Nous sommes aimés de Dieu donc nous aimons Dieu, nous nous aimons les uns les autres et nous aimons notre prochain qui est perdu. Dire qu'on a la même âme signifie la nature profonde et intime de notre unité. L'unité n'est pas une façade. Une telle unité superficielle se volatiliserait dès qu'il y a la moindre dispute. L'unité dont Paul parle est profondément ancrée dans notre âme.

Est-ce que cette unité existe chez nous ? Le danger pour chaque église est que tout le monde fait son propre truc. Personne ne comprend la vision, le but, la mission de l'église. L'église existe pour servir le Seigneur Jésus Christ, pour le faire connaître dans le monde et pour faire de toutes les nations des disciples. Cœuvrons-nous ensemble avec le même but, la même pensée ? Prions-nous avec ce but ? Sommes-nous sur la même longueur d'ondes spirituelle ?

4. L'unité se manifeste dans notre humilité

Au verset 3 Paul parle de deux choses qui vont toujours nuire à l'unité d'une église, deux choses que le chrétien doit rejeter complètement. « **Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire.** » Notre version dit « ne faites rien » mais dans l'originel il n'y a pas de verbe. Paul dit simplement : « Rien. Rien du tout. » Ne pensez rien, ne dites rien, ne faites rien. Pas la moindre trace de rivalité ou de vaine gloire. Paul vient de dire aux Philippiens qu'ils doivent avoir un but commun. Mais agir par rivalité ou par vaine gloire c'est avoir des buts personnels qu'on met au-dessus du but commun. Quand on agit par rivalité ou par vaine gloire on a le désir de marquer des points sur les autres. On peut même faire des choses bien mais pour des motifs qui ne sont pas bien du tout. Au chapitre 1 Paul a parlé de ceux qui prêchaient Christ « dans un esprit de rivalité ». La rivalité et la vaine gloire disent : « Regardez-moi ». Elles cherchent des avantages ou des gains personnels. Quelqu'un qui agit ainsi essaie de s'élever au-dessus des autres. Il a une opinion de très élevée de lui. Il est persuadé qu'il mérite bien sa place au-dessus des autres. Il cherche à flatter son amour-propre. Une telle personne est prête à servir dans l'église pourvu que son service soit reconnu et apprécié par les autres. Il faut que les autres sachent qu'elle sert. Si jamais personne ne reconnaît les sacrifices qu'elle a faits, si jamais le pasteur oublie de la remercier publiquement, la colère, la jalousie et le ressentiment commencent à couvrir en elle. Mais Paul dit : Rien par rivalité ou par vaine gloire.

Et cet avertissement de Paul doit nous pousser à bien examiner notre cœur et nos motifs : « Quels sont mes motifs en tout ce que je fais ? Pourquoi est-ce que je fais cela ? Ai-je ce désir d'être vu, d'être reconnu ? Si je fais quelque chose pour servir dans l'église et personne ne le voit, personne ne me dit « merci », comment est-ce que je réagis ? Y a-t-il de l'orgueil, de la vaine gloire, de la rivalité ? Quand on me remercie je dis : « oh c'est rien, pas besoin de me remercier » mais si on ne disait rien, quelle serait ma réponse ? Suis-je content de servir sachant simplement que c'est le Seigneur que je sers ? Je me rappelle la première fois que j'ai vu le site web d'un club de sport dont j'étais un des entraîneurs. Nous étions 3, deux entraîneurs principaux dont moi et puis un gars qui venait de temps en temps et qui ne faisait pas grand-chose. Et sur le site, on parlait des deux entraîneurs mais pas un seul mot sur moi. Et ma première réaction était l'indignation voire la colère : Après tout ce que j'ai fait bénévolement, tout le temps que j'ai consacré, tout le matériel que j'ai donné. Il n'y a pas un seul mot de reconnaissance. » Et ma réaction m'a aidé à voir en moi un esprit de rivalité, de vaine gloire, ce désir d'être reconnu.

Dans la deuxième partie du verset 3 Paul donne l'antidote à ces terribles maux : « **Mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes.** » En disant ceci, Paul demande aux Philippiens de se revêtir d'une qualité qui était ridiculisée par la société de l'époque. Dans la littérature grecque, on utilisait ce mot exclusivement d'une manière moqueuse. Ce mot décrivait un esclave abject, inapte, sans valeur. Personne ne désirait être humble. Mais que dit Dieu dans sa Parole ? **Psaume 138.6 « L'Éternel est élevé: il voit les humbles, Et il reconnaît de loin les orgueilleux. »** Quand Jésus décrit le caractère des citoyens de son Royaume dans Matthieu 5, il commence avec – l'humilité. Jésus lui-même se décrit comme doux et humble de cœur. L'apôtre Pierre, autrefois un homme orgueilleux, a bien appris la place de l'humilité : « **Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité; car Dieu résiste aux orgueilleux, Mais il fait grâce aux humbles. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu** » 1 Pierre 5:5-6

Et pour être humble nous devons constamment nous rappeler de ce que nous étions. C'est ce que Paul fait dans 1 Corinthiens 15.9 « **car je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu.** » Tout ce que je suis, tout ce que j'ai, c'est par la grâce de Dieu. Je ne peux pas me vanter. Si j'ai des dons, je les ai reçus par la grâce de Dieu. Je les ai reçus pour faire quoi ? Pour servir. Je mérite le jugement et la colère de Dieu mais il m'a fait grâce. Il

n'y a aucune place pour l'orgueil. Dans l'humilité, je regarde les autres et je dis : Ils sont plus importants que moi. Est-ce que vous dites ça ? Êtes-vous prêt à prendre la position la plus basse pour servir, pour laver les pieds des autres ? Regardez les gens autour de vous. En votre cœur, dites-vous : « Tous ces gens sont plus importants que moi » ? « Dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. »

On a demandé à un chef d'orchestre : Quel est l'instrument de musique le plus difficile à jouer ? Il a répondu : Second violon. Je peux trouver beaucoup qui veulent jouer premier violon mais pas second. Pourtant s'il n'y a pas de second violon il n'y a pas d'harmonie, pas d'unité.

5. L'unité se manifeste dans notre service des autres.

V4 « Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. »

Ici nous voyons que quand nous estimons les autres supérieurs à nous-mêmes, ça se verra toujours dans des actes, dans notre façon de nous conduire les uns envers les autres. Si j'estime que les autres sont supérieurs à moi, plus important que moi, ça se verra. Ce mot « Considérer » veut dire « accorder une grande attention » ou « accorder une considération particulière aux intérêts des autres ». Et on accorde cette considération avec l'intention d'agir en conséquence. Réfléchissez bien aux intérêts, aux besoins des autres et agissez selon ce que vous voyez.

Et ce verset nous dit que nous avons tous cette responsabilité. Paul dit : « Que chacun de vous ». Dieu demande à nous tous de considérer les intérêts des autres. Nous avons tous une responsabilité les uns envers les autres. Nous devons tous chercher activement le bien des autres. Tous doivent se poser la question : Qu'est-ce que je peux faire pour encourager mes frères et sœurs ? Qu'est-ce que je peux faire pour les aider à grandir dans leur foi ? Qu'est-ce qui plairait à mon frère ou à ma sœur en Christ ? Je suis prêt à faire des sacrifices pour le bien-être spirituel et matériel des autres.

Une telle vie exige des efforts délibérés et persistants. Regardez autour de vous. Dieu nous a placés ensemble exprès, pour nous servir les uns les autres. Est-ce que vous êtes trop occupé à considérer vos propres intérêts que vous ne donnez jamais du temps à considérer les intérêts des autres. Cela peut être quelque chose de très simple : On accorde son temps à quelqu'un qui a besoin d'aide, besoin de parler. On se donne à la prière les uns pour les autres. Ça demande du temps. On prend le temps d'écrire un mot d'encouragement, de passer voir un ami. On est occupé, on a beaucoup de choses à faire mais on prend du temps pour répondre à un besoin quelconque. Et on fait ça sans regarder l'heure, sans regarder le portable, sans dire combien on est occupé et combien la semaine est chargée. On sert. On renonce à soi-même et on sert. On met ses propres préférences à côté, on recherche le bien des autres et on les sert.

Mes amis, faire parti de l'église de Jésus-Christ comporte de très grandes bénédictions mais aussi de très grandes responsabilités. L'unité de l'église dépend de chacun chrétien qui en fait parti. Et peut-être qu'en entendant ces exhortations de l'apôtre Paul, les Philippiens auraient dit : Mais ce n'est pas possible de faire cela. C'est trop difficile. Personne ne peut vivre comme ça. Peut-être que vous dites la même chose. Comment répondre à ça ? Paul y répond au verset 5 : Ayez en vous la même pensée qui était en Christ-Jésus.

Encore une fois, Paul revient à Jésus-Christ. Vous voulez savoir comment vivre en unité ? La réponse se trouve en Jésus-Christ. Aimez comme Jésus a aimé. Humiliez-vous comme Jésus s'est humilié. Servez comme Jésus a servi. Le secret d'une vie d'unité, d'humilité et de service, c'est Jésus-Christ. Il est notre modèle. Mais il ne suffit pas d'avoir Jésus comme modèle. Il faut d'abord l'avoir comme Seigneur et Sauveur. Il faut d'abord être en Christ et que Christ soit en vous par son Esprit. C'est l'Esprit de Jésus en nous qui nous permet d'avoir la même pensée que Jésus en nous. Si vous n'avez pas envie d'avoir cette pensée, de vous humilier au service des autres, peut-être que c'est une preuve que vous n'êtes même pas en Jésus-Christ. Dans Matthieu 20, Deux des disciples de Jésus viennent à lui avec leur mère pour demander la place d'honneur dans son Royaume. Ils avaient un esprit de rivalité et de vaine gloire. Jésus leur a répondu : « Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. » Et puis, comme Paul, Jésus attire leur attention sur lui-même. « C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup. »

Que Dieu nous aide à servir, à nous humilier, à vivre en unité les uns avec les autres, pour la gloire de son Fils Jésus et pour l'avance de son évangile.

Pasteur Andrew Lytle

02/04/2017